

Protection des océans : des experts dénoncent l'inaction du Canada

Mise à jour le jeudi 2 février 2012 à 15 h 33 HNE



La surpêche est responsable de la disparition de la baleine grise des eaux canadiennes, affirme un groupe d'experts. © PC/AP/Ashala Tylor

Le Canada néglige ses océans et leurs ressources à un tel point que la biodiversité marine est en péril, affirme un rapport publié jeudi par la Société royale du Canada.

Le pays, bordé de trois océans sur près de 200 000 kilomètres, protège bien mal sa biodiversité marine et ne joue pas son rôle de chef de file. C'est le constat auquel est arrivé un comité de 10 experts au terme de près de deux ans de travaux.

Dans un rapport de plus de 300 pages, le comité argue que l'activité et, paradoxalement, l'inaction humaines sont responsables de la dégradation des océans. La surpêche, l'aquaculture et les réchauffements climatiques sont les principaux problèmes ciblés par les experts.

« Il faudra des centaines d'années, voire davantage, pour renverser les changements climatiques et leurs effets », écrivent les experts. « Nous estimons, en revanche, que les conséquences des erreurs commises par les industries de la pêche et de l'aquaculture peuvent se réparer plus facilement si les efforts nécessaires sont consentis. »

Promesses non tenues

Les problèmes étant cernés, le comité de la Société royale du Canada a ensuite passé au peigne fin les engagements pris au fil des ans par le Canada afin de protéger la biodiversité des océans. Leur constat est cinglant.

« Le Canada a accompli peu de progrès tangibles relativement à son engagement à soutenir la biodiversité marine [...] Il n'a pas respecté plusieurs de ses engagements nationaux et internationaux. » — Société royale du Canada

Parmi les lacunes identifiées, notons entre autres un manque de planification dans la gestion des stocks de poissons et un grave retard dans la mise en place de zones marines protégées, des domaines où des pays comme les États-Unis et l'Australie font bien meilleure figure.

Conflit d'intérêts à Pêches et Océans?

Au terme de leur analyse, les experts formulent plusieurs recommandations, à commencer par une révision du mandat de Pêches et Océans Canada qui, selon eux, fait davantage pour promouvoir l'industrie de la pêche que pour préserver la vie marine. Le double mandat du ministère le place en conflit d'intérêts, soutiennent-ils.

Ils réclament aussi une modernisation de la Loi sur les pêches, dénonçant au passage le pouvoir discrétionnaire absolu dont jouit le ministre des Pêches et Océans.

« La Loi sur les pêches accorde le pouvoir absolu au ministre de Pêches et Océans de prendre des décisions, sans directives scientifiques formelles ou cadre environnemental pour les guider. Cela laisse les questions de biodiversité importantes sujettes aux dictats de préoccupations politiques éphémères », affirment-ils.

Qu'est-ce que la diversité biologique? Variabilité des organismes vivants de toute origine, y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie; cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes.

Source : Nations unies, Convention sur la diversité biologique, 1992

Avec le reportage de Chantal Srivastava

En complément

Ailleurs sur le web

Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes suggérés ci-après.

[Le maintien de la biodiversité marine au Canada : relever les défis posés par les changements climatiques, les pêches et l'aquaculture](#)